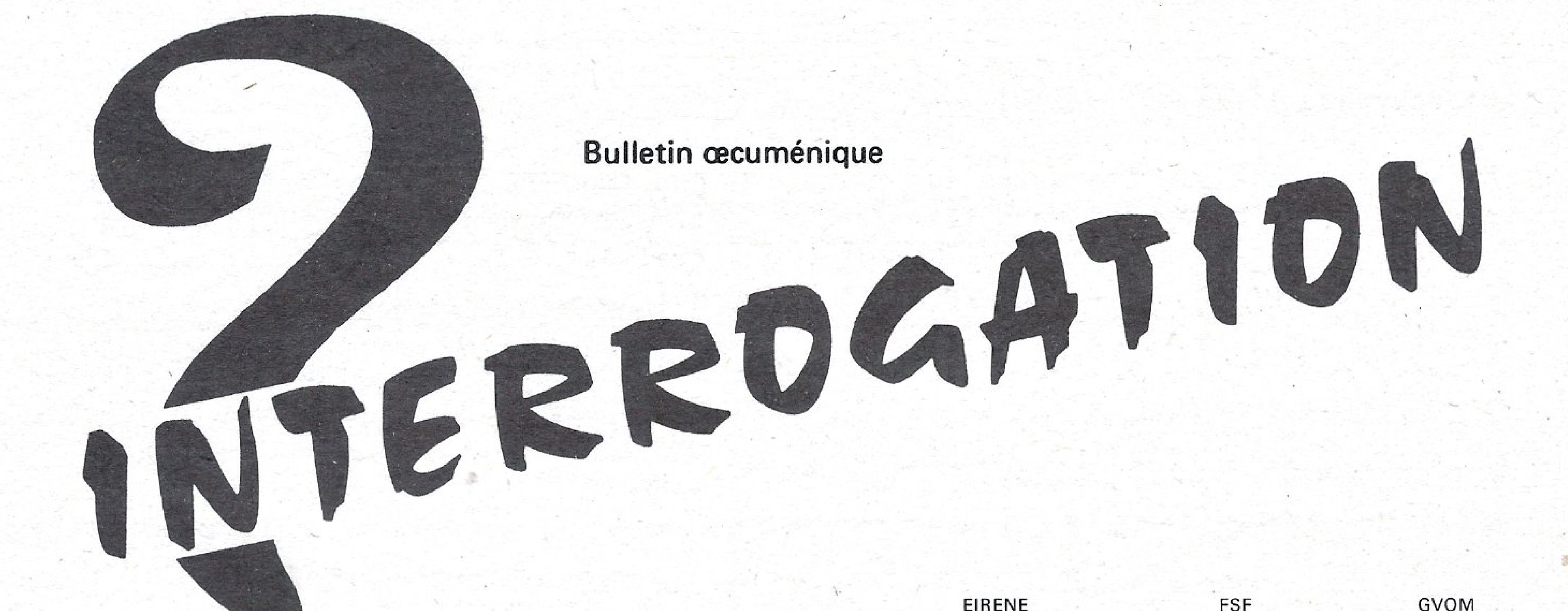


EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Chemin des Croisettes 25
CH-1066 Epalinges
CCP : 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP : 10-209 68

8 décembre 1974

n u m é r o 8
paraît 8 fois par année

O TANNENBAUM !

Il y a deux ans, j'étais à Bangkok peu après Noël. Devant un des hôtels rutilants pour touristes et riches hommes d'affaire, se dressait un immense sapin décoré de boules et de lumignons. Passe encore, mais ce sapin, par 30 degrés de chaleur à l'ombre, donnait l'impression d'être enneigé, parce qu'on avait posé de l'ouate sur ses branches. Voilà donc ce que l'Occident était capable d'exporter comme témoignage de sa profonde tradition culturelle: les nostalgies pieuses, la mythologie nordique et les rêves d'enfants.

Les premiers chrétiens ne fêtaient pas Noël. Mais ils prêchaient et vivaient son message tous les jours de l'année: la paix annoncée par Dieu. Cela impliquait une recherche de vie communautaire intense et d'un réel partage des biens. Quotidiennement.

Notre fête de Noël n'est plus qu'une caricature de cela. Nous avons enfermé Noël dans un tiroir: c'est pour le 24 décembre au soir. Nous avons limité la portée du message de paix : il ne concerne pas le monde, mais la famille, peut-être la paroisse. Et puis, la manifestation de solidarité, de partage, a dégénéré en "grande bouffe" de cadeaux à consommer. Désormais, seules trois choses demeurent : le sapin, les bougies et la neige.
O Tannenbaum !

Fraternoël, dont nous avons déjà parlé plusieurs fois dans ce journal, est une tentative de faire craquer les limitations de nos fêtes de Noël. C'est pourquoi les organisateurs appellent les habitants de Suisse romande à sortir de chez eux, pour aller à la rencontre d'autres personnes, pour établir

de nouveaux liens.

Et si Fraternoël invite aussi les participants à s'engager à combattre les structures d'oppression qui créent le sous-développement chez nous et dans le tiers-monde, c'est pour qu'ils retrouvent ce que signifie "échange" et "partage des biens". La famine provoquée par l'injustice est une insulte à Dieu. C'est pourquoi un cadeau donné par un riche (vous) à un autre riche (moi ou un autre) est un contre témoignage qui ne manifeste pas la réalité de la paix de Dieu, mais l'égoïsme des hommes.

Fraternoël, une occasion de manifester que Noël, ce n'est pas la mythologie que représente le sapin de Bangkok, mais la paix de Dieu.

Jacques Matthey



JEUNES D'AUJOURD'HUI, PAIX, FOI

Que PAIX et FOI expriment des préoccupations profondes des jeunes d'aujourd'hui, deux rassemblements récents l'ont manifesté, chacun d'eux significatif à son plan. Taizé et Sapinhaut.



Taizé 1974

De part et d'autre, à Sapinhaut comme à Taizé, dans la variété et les contradictions des avis, les jeunes tendent à une vue globale et à une réalité où les éléments ne seraient plus dissociés : vie personnelle et vie de groupe, vie de groupe et vie des hommes de toute la terre. La paix, par exemple, à Sapinhaut, ce n'est pas seulement la profonde méfiance à l'égard de l'armée, de la violence et des pouvoirs qui s'en servent. C'est l'attention aux moyens d'action non-violente, qui n'élimine pas toujours la tentation de la violence révolutionnaire; c'est le refus de se limiter aux problèmes de chez nous, envisagés cependant avec un intérêt nouveau; c'est l'ouverture au monde. Le besoin d'une cohérence de la vie et de la foi apparaît sous le refus fréquent de l'Eglise, d'une certaine image de l'Eglise. Le progrès est sensible depuis Sapinhaut 1972 où dominaient encore l'apolitisme, la marginalisation, le refus de la lutte et la démission. Un certain pessimisme subsiste en 1974.

A Taizé, pour clôturer la première phase de leur Concile, des dizaines de milliers de jeunes applaudirent longuement une Lettre au Peuple de Dieu. On n'en trahit pas l'esprit ni l'orientation en citant la première et la dernière phrase : "Nous sommes sur une terre qui est inhabitable pour la plupart des hommes.... Nous oserons nous engager ensemble et sans retour à vivre l'inespéré, à faire jaillir l'esprit des béatitudes dans le peuple de Dieu, à être ferments d'une société sans classes et sans privilégiés".

Vue globale lucide et courageuse, foi inséparable de son engagement pour un monde fraternel : les mêmes éléments qu'à Sapinhaut, en plus net.

Ma conclusion comporterait la suggestion de pistes d'engagement sur le plan politique, social, ecclésial, avec une incitation à accorder une attention plus grande à la qualité des mobiles et des moyens. Pour les ruptures et les engagements, l'action en groupe s'imposera d'ordinaire. La formation de communautés de vie est en retard en Suisse.

Dans le coeur des jeunes d'aujourd'hui, la foi chemine. Elle vit donc. Elle mourrait si nous voulions la cacher dans notre petit trou de paroissien.

C. Lugon

DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER -

PAIX DU TRAVAIL

"Paix du travail = paix des patrons" proclame une pancarte brandie par un jeune dans une manifestation du 1er mai. "Paix du travail, oui - mais pas à n'importe quel prix" bougonne un militant syndicaliste.

Entre ces deux réactions se situe la remise en question de la paix du travail dans notre pays... pour ceux tout au moins qui la remettent en cause !

Mise sur pied en 1937 - entre les grandes crises économiques et la 2ème guerre mondiale - la paix du travail est issue d'une politique de collaboration entre organisations ouvrières et associations patronales. Elle est l'aboutissement d'une option prise 10 années auparavant par l'Union syndicale suisse : négociations, avec pour objectif "l'amélioration" du système économique de profit. Après 45 ans, son option n'a pratiquement pas changé.

De par cette "paix du travail", les partenaires sociaux - syndicats ouvriers et associations patronales - sont tenus de régler les conflits du travail qui surgissent autour de la table des négociations. Elle exclut tout recours à la grève comme moyen de pression de la part des travailleurs.

La situation du patronat helvétique est donc très enviable si nous la comparons avec la situation du patronat des pays voisins (pour ne prendre qu'eux), où périodiquement des grèves ou arrêts de travail sont déclenchés pour appuyer les revendications ouvrières. Il n'y a pas de doute que la prospérité suisse se trouve renforcée par l'absence de conflits sociaux. La question est de savoir si cette prospérité a profit, dans la même mesure, à toutes les couches de la population. Rien n'est moins sûr ! (Voir les précédents dossiers sur la répartition des revenus et de la fortune).

Si l'appareil syndical tente encore de défendre le principe de la paix du travail, il faut constater qu'elle est remise de plus en plus en question par la base qui se trouve directement confrontée à la réalité des conditions de travail et de salaire. C'est ainsi que, dans ce climat de paix relative, des "grèves sauvages" appelées ainsi parce qu'elles n'ont pas, au début, l'accord des syndicats, se sont déclarées depuis plusieurs années. La dernière en date : celle des menuisiers-ébénistes de la fabrique de pianos Burger & Jacobi à Bienne en est une illustration.

Les dirigeants syndicaux, comprenant les réticences de la base devant le secret quasi absolu qu'ils étaient tenus d'observer tant que durait une négociation, ont fini par obtenir depuis peu, la levée de ce silence. Si bien qu'aujourd'hui les syndiqués sont tenus au courant des tractations et peuvent faire état de leur acceptation ou de leur refus à propos des propositions qui leur sont faites, et ceci en cours de négociation.

C'est une première étape importante dans le processus de remise en question de la paix du travail.

Face à l'organisation des entreprises en "Multinationales", le recours à la grève apparaît aux yeux de nombreux travailleurs suisses - même marqués par la paix du travail - comme la seule arme valable à opposer aux pouvoirs des PDG.

La paix du travail est remise en question. Il était temps.

Antoine Queloz

Cet article relève un aspect de la crise économique qui se dessine pour nous. Interrogation aura l'occasion d'en reparler. Il est à mettre en relation avec le dossier sur la Paix.

LISTE DES CANDIDATS CHERCHES PAR LE G.V.O.M.

Dans un souci d'efficacité sur le plan de la recherche et dans l'optique du volontariat (court terme), le comité GVOM a choisi de chercher, parmi les listes de divers organismes, COE, CEVAA, DM, CCSA, à repourvoir les postes suivants :

MEDICAL

INFIRMIERES — Madagascar (Manankavaly 50 km de Tananarive) hôpital de lépreux; travail de collaboration avec d'autres infirmières malgaches et européennes; également travail d'animation d'adultes et enfants possible.

Zambie (Masuku) travail dans dispensaire de brousse sur la route Lusaka-Mongu; responsabilités.

INFIRMIERE HMP — Madagascar (Fihaonana 60 km de Tananarive) direction pouponnière; centre médico-social; questions de malnutrition; enfants placés par ministère et tribunal de l'enfance; bébés abandonnés (20 à 26 bébés entre 1 mois et 3-4 ans); travail avec infirmière malgache; organisation, contact avec ministère; bon encadrement local; médecin résident; travail de formation mères envisagé.

INFIRMIERE ASSISTANTE — Italie pour aider à la marche d'une ancien home près de Florence.

INFIRMIERES MONITRICES — Côte d'Ivoire Ecole d'aides-infirmières de l'Hôpital de Dabou (50 km d'Abidjan); pratique des soins à l'hôpital 140 lits.

Mozambique Responsable de stage dans hôpitaux. Enseignement

CHIRURGIENS — Côte d'Ivoire Hopital de Dabou (50 km d'Abidjan) Chirurgien capable d'assumer lui-même toute la chirurgie courante.

Cameroun Chirurgien capable d'assumer lui-même toute la chirurgie courante.

PEDIATRE — Côte d'Ivoire, Dabou, responsabilité du secteur pédiatrie de l'hôpital.

PHARMACIEN — Côte d'Ivoire, Hôpital de Dabou.

ENSEIGNEMENT

PROF. MATHS. — Algérie (a) pour le ministère de l'éducation nationale math. modernes et trad. Lycée.
(b) enseignement à des élèves ayant connu des difficultés familiales.

Côte d'Ivoire pour 2e cycle d'étudiants à Dabou; école de l'Eglise méthodiste en Côte d'Ivoire.

PROF. MATHS ET PHYSIQUE — Madagascar;Ambatomanga et Ambositra, enseignement dans lycée.

ANGLAIS — Algérie ; (a) pour ministère de l'éducation nationale, lycée avec méthode des séries Penguins
(b) assistant Université Constantine

COMPTABILITE — Cameroun; Douala, enseignement supérieur

STATISTIQUE — Algérie; 1er et 2e année d'étudiants préparant licence Université de Constantine

SCIENCES NAT. — Algérie; Lycée et physique; éducation nationale

DIVERSES BRANCHES — Madagascar; Andapa, enseignement et direction école secondaire (couple si possible)

JARDINIERE ENFANTS — Italie; a) aider à l'enseignement et organisation petites écoles enfantines à Villa San Sebastiano près de Avezzano; formation d'autres jardinières - technique psychologie de l'enfant.
b) gouvernante à la Casa Materna des orphelins de Naples (italien à apprendre)

SOCIAL

TRAVAILLEUR SOCIAL — Italie; spécialisé en organisation et développement communautaire; collaboration avec pasteur et membres d'une petite communauté baptiste en Sardaigne (italien).

AGRICULTURE

APICULTEURS — Algérie: A Tlemcen expérience pour diriger l'implantation de ruches et production du miel; formation de techniciens algériens.

PEPINIERISTES — Algérie : a) pour le ministère de l'agriculture. Office national forestier. Etudier et mettre en route des pépinières forestières et fruitières.
b) assister le directeur du département pour des pépinières fruitières près de Tlemcen.

TECHNIQUE

MECANICIEN — Mozambique; responsable de réparation de machines agricoles; formation théorique et pratique d'apprentis; exécution de travaux; équipe déjà sur place (portugais)

DESSINATEUR-ARCHITECTE — Rwanda; plans construction de bâtiments simples (école, centre etc.) entretien, surveillance de chantier

En êtes-vous ?

frater
NOËL
fête
solidaire

Avez-vous pris contact
avec les gens qui l'organisent
dans votre région ?

ILS SONT RENTRES AU PAYS, AU TERME DE LEUR CONTRAT

- Monique et J-François Schwerzmann, mécanicien-électricien et institutrice, du Collège d'enseignement technique Paul VI à Meinanga, Cameroun, à 1163 Etoy, VD.
- Monique Comte, infirmière et sage-femme, du Dispensaire de Tonga, Cameroun, à 34, ch. de Saule, 1233 Bernex, GE.
- Rose-Marie Gumy, puéricultrice, du Dispensaire de Tonga, Cameroun, à 12 chemin des Noisetiers, 1700 Fribourg.

MARIAGES

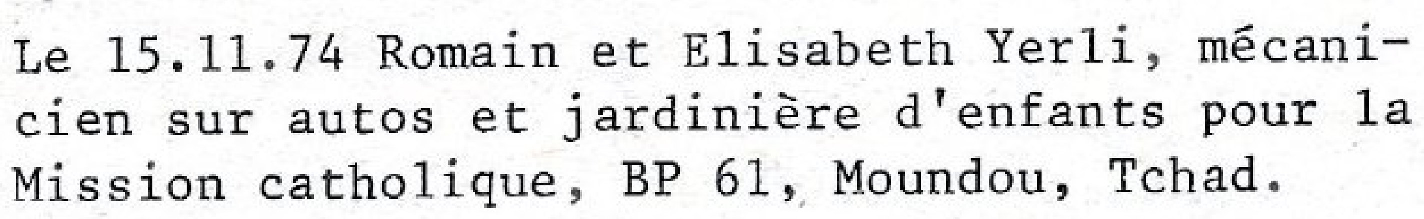
- Céline Clémençon (ex-volontaire à Madagascar) et Augustin RAZAFINDRAIBE, ont célébré leur union le 26 octobre 1974. Leur adresse : 14 rue du Petit Chêne, 1920 Montreux.
- Yolande Schweickhardt (ex-volontaire en République Centrafricaine) et Augustin CARRUPT (ex-volontaire au Rwanda, puis expert à Madagascar) célébreront leur union le 21 décembre 1974. Leur adresse : 63 Petit Chasseur, 1950 Sion, VS.

NAISSANCES

- Laure, le 29 septembre 1974; foyer Daniel et Monique PLOMB, Mission catholique, Kolé, via Bananga Bena-Dubélé, Zaïre;
- Gilles-Olivier, le 8 octobre 1974; foyer Ruth et Roland POLETTI, 4 Pl. de la Fontaine, 2034 Peseux, NE;
- Yann, le 11 octobre 1974; foyer Hélène et Serge MAURON, 6 rue des Bossons, 1213 Onex;
- Claude, le 18 octobre 1974; foyer A. JENNY-Minguely, 111 Worblentalstrasse, 3063 Ittigen;
- Marie, le 19 octobre 1974 au foyer de Claude et Bernard GRANGIER, 16 ch. des Croix-Rouges, 1007 Lausanne.



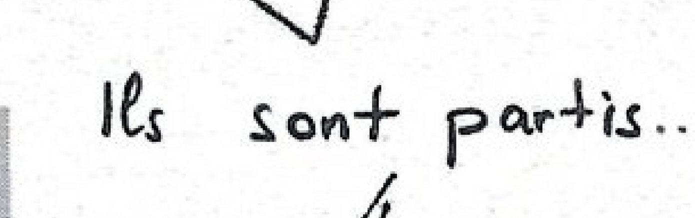




Le 15.11.74 Romain et Elisabeth Yerli, mécanicien sur autos et jardinière d'enfants pour la Mission catholique, BP 61, Moundou, Tchad.

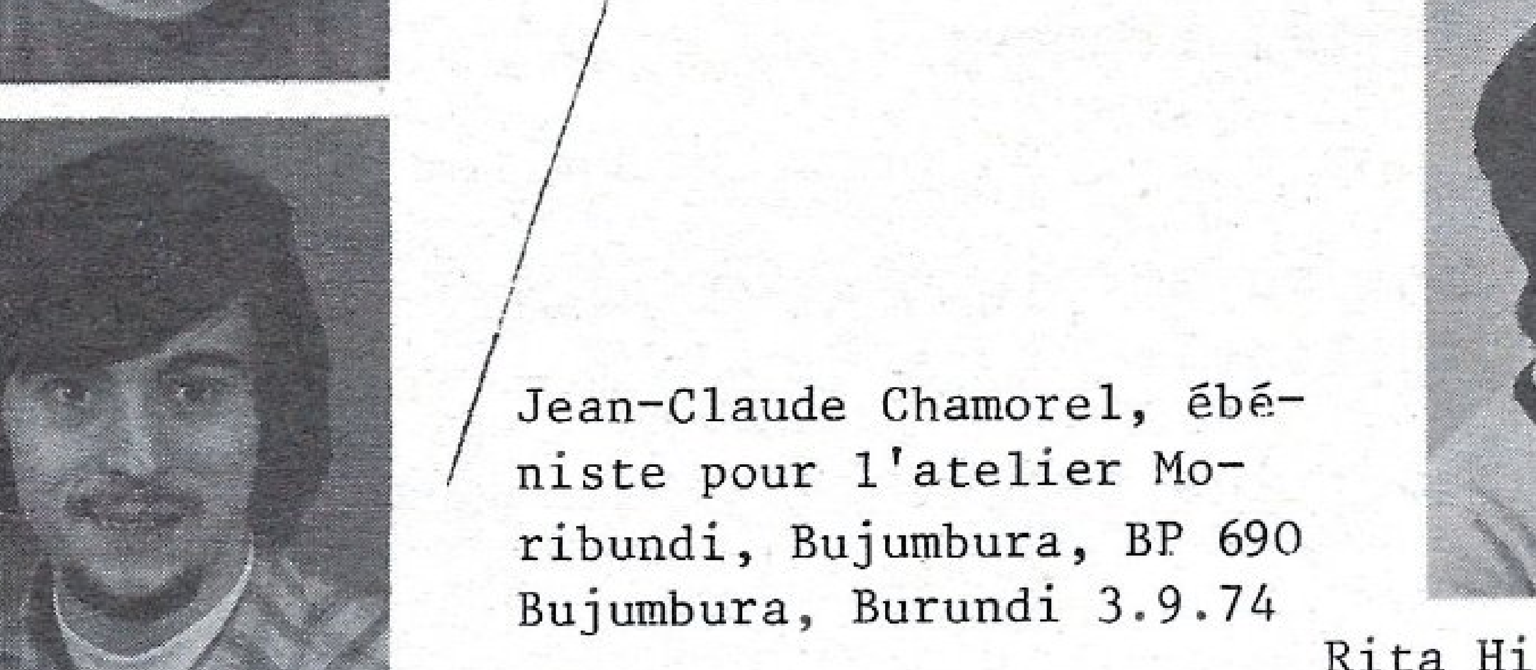
Le 19.11.74, Thérèse Schmidt, secrétaire, à l'Archevêché de Dakar, B.P. 1908, Dakar, Sénégal.







Michel Stern, mécanicien sur autos pour le garage du diocèse de Niamey, B.P. 208, Niamey, Niger - le 31.8.1974.



Jean-Claude Chamorel, ébéniste pour l'atelier Moribundi, Bujumbura, BP 690 Bujumbura, Burundi 3.9.74





Rita Hissel et Alice Guegen, infirmières, pour le dispensaire de Tonga, B.P. 46, Tonga, Cameroun - le 25.9.74

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF

WEEK-END DES VOLONTAIRES FSF AU BOUVERET (14/15.9.1974)

La première journée fut consacrée à des témoignages qui suscitèrent de passionnants débats. Annette Conti, de Genève, indiqua comment son engagement tend au changement de la société à travers les actions menées au sein de l'ACTM (Action commune Tiers-Monde); Roland Berdat, permanent au Mouvement populaire des familles, évoqua son cheminement personnel depuis le révolutionnaire de bistrot rejetant l'Eglise jusqu'au militant ACO syndicaliste et du milieu populaire. Estella Crittin, de Saxon, d'animatrice FSF au Valais, passa à la Fédération romande des consommatrices, mais aussi chercha à régionaliser le service des aides familiales. Michel et Christine Jeandupeux, des Breuleux, militent dans le syndicalisme chrétien pour une société qui revalorise l'homme, au sein de l'ACO et d'un parti politique, dans le même sens. Michel Gury, jeune député de Vicques, parla de son combat politique dans le cadre de la question jurassienne, qui s'inscrit dans un contexte de libération. Michel Mudry, agriculteur à Lens ne veut pas de cette société où on ne nous laisse plus penser; il affirme qu'il faut avoir foi en ce qu'on fait, beaucoup de confiance et savoir accueillir les gens.

La journée du dimanche fut consacrée à la présentation des résultats de l'étude de Cl. Schaller auprès des ex-volontaires FSF et GVOM. Les résultats sont d'ailleurs étrangement identiques pour chaque mouvement ! Que de révélations, de surprises. Rappelons que cette enquête a suscité 66 % de réponses !

Enfin, la dernière partie de la rencontre permit aux ex-volontaires d'interpeler les animateurs actuels du mouvement et de clarifier les options. Les difficultés psychologiques des volontaires fraîchement rentrés occupèrent une bonne part des échanges. En définitive, le week-end entraîna un sérieux éclairage des motivations d'engagement au retour au pays, et une incitation à l'action.

FORMATION DES ANIMATEURS

Les 9 et 10 novembre 1974, les animateurs des centres régionaux se sont rencontrés à Fribourg, pour y travailler avec Bernard Rappaz de Saxon et Ferdinand Python de Fribourg, les techniques d'animation de groupe. Un second week-end de formation est prévu en février sur la pédagogie de la foi.

CALENDRIER DES STAGES EXIGES POUR LES CANDIDATS AU DEPART DANS LE TIERS-MONDE, EN PLUS DES WEEK-ENDS REGIONAUX

a) du 26 au 31 décembre 1974 au Bouveret :,

b) du 8 au 11 mai 1975 : session à Taizé, France;

c) A un moment et un lieu librement choisis : 3 jours de réflexion spirituelle;

d) Stage final de préparation : 12 mai au 1er juin 1975
20 juillet au 10 août 1975.

Une semaine biblique (pouvant remplacer les stages b) et c) ci-dessus) se déroulera durant la Semaine Sainte 1975.

LE PACIFISME

Le dossier que nous vous présentons n'est pas une approche objective du problème de l'établissement d'une paix mondiale; il est une profession de foi de non violence et un appel adressé aux chrétiens particulièrement parce qu'ils possèdent un fondement qui les prédispose à être des ferments d'une société plus humaine. Que ce dossier prête à discussion nous n'en doutons pas et serions heureux si vous nous communiquiez vos réactions.

LE PACIFISME PAR UNE ARMEE DEFENSIVE

Ni notre gouvernement, ni nos autorités militaires ne sont attirés par l'idée d'une guerre éventuelle, au contraire elle est dénoncée comme un fléau universel et c'est bien pourquoi ils consacrent un budget énorme à notre défense nationale, à la protection de notre sol et de chaque citoyen. La violence, les tensions internationales sont une réalité que nul ne peut nier et nous nous en protégeons grâce à notre politique de neutralité et à notre armée utilisée comme force de dissuasion...
Les expériences des dernières guerres ne viennent que confirmer la voie que suit notre gouvernement et que cautionnent nos églises. Point n'est besoin de développer davantage cette manière d'envisager la paix, chacun la connaît et chacun en connaît aussi l'efficacité sur le plan mondial...

LE PACIFISME PAR LA NON-VIOLENCE

Toute autre est la conviction des non-violents. Sans pourtant l'exclure ils ne donnent pas la priorité à la défense nationale. Lorsque les conflits nous menacent, il est déjà trop tard, lorsqu'un enfant butte contre une pierre il ne reste qu'à l'empêcher de tomber alors qu'il eut fallu enlever la pierre. Il faut éliminer les causes des violences qui entredéchirent notre monde, de la violence intérieure à la violence armée. La principale pourtant c'est la violence des situations d'injustice. C'est l'injustice de "l'ordre" établi qui est la violence-mère qui engendre la violence des victimes qui, à son tour, engendre la violence de la répression, cercle vicieux qui se nourrit de lui-même. Il est important de prendre conscience que la violence des structures n'est pas seulement de nature militaire, mais surtout de nature économique, culturelle et politique, ainsi

pour GHANDI — la violence est d'abord l'injustice faite aux Indiens par le colonialisme anglais;

pour M.L. KING — la violence était d'abord l'oppression subie par les noirs du fait du racisme blanc;

pour DANILO DOLCI	la violence est d'abord la misère imposée aux pauvres de Sicile par le système économique italien et la Mafia;
pour HELDER CAMARA	la violence est d'abord l'oppression qui pèse sur les paysans du Brésil du fait de la dictature militaire;
pour CESAR CHAVEZ	la violence est d'abord l'injustice subie par les travailleurs agricoles des Etats-Unis du fait du capitalisme américain;
pour JACQUES DE BOLLARDIERE	l'injustice est d'abord la torture de l'Algérien mis à la question par un militaire français.

Dès lors que nous reconnaissons que la violence se trouve d'abord dans les situations d'injustice subie par les opprimés, la non-violence doit être définie comme un combat qui vise à rendre justice aux opprimés. Ainsi, contrairement à ce que le mot pourrait laisser entendre, la non-violence n'est pas une idéologie démobilisatrice, elle n'est pas le refus au combat, elle n'est pas un discours sur l'humanisme, l'éthique ou la religion : elle est une réponse concrète aux peuples aux communautés (suisses également) pour qu'ils puissent accéder à la Justice, à la Paix à la Liberté. Ainsi,

LA NON-VIOLENCE EST UN COMBAT

Elle ne prétend donc pas comme une certaine non-violence béate, que tous les hommes sont frères et qu'il suffit de faire preuve de bonne volonté pour surmonter les obstacles qui dressent les hommes contre d'autres hommes, une classe sociale contre une autre classe sociale. Comme elle nous mène à reconnaître la violence fondamentale dans les injustices nourries par la société, elle nous oblige de nous en prendre à notre société par une action efficace de type "politique".

Cependant, "la violence des pacifiques" comme l'appelle le prieur de Taizé, n'est pas n'importe quelle violence : celle qui engendre la paix est créatrice et non destructrice. Elle prend naissance, pour le chrétien, quand il accepte la relation d'Amour que Dieu lui propose et qui doit le faire Homme et quand il parvient à la sublimer dans sa vie personnelle et qu'elle débouche dans sa vie collective. La non-violence devient alors une force qui ose parler pour remettre en question, qui réveille les résignés à leur sort et qui cherche les moyens en accord avec la fin poursuivie. A partir de l'analyse de chaque situation concrète, il convient de mener une lutte pour établir un rapport de force en faveur de ceux qui sont victimes de l'injustice. Le principal levier de la non-violence ce sont les moyens de pression, aussi n'est-il pas rare que la non-violence refuse la collaboration avec le pouvoir injuste par des actions de rupture telles que grèves, boycotts, la désobéissance civile, les manifestions de rue, etc. ou s'oppose globalement au pouvoir par la révolution. La non-violence comprise comme cela est donc une nouvelle manière de vivre, de penser et d'agir dans notre monde de provisoire tragique.

... UN COMBAT LONG MAIS EFFICACE

Les noirs de Montgomery n'avaient pas droit à toutes les places dans les autobus de la ville. Une couturière, harassée de fatigue, refuse un jour de céder sa place; elle est arrêtée et emmenée au commissariat. A partir de ce refus, avec Martin Luther King comme animateur, la population s'organise pour lutter : 381 jours de combat. Pendant les dernières semaines, les 50 000 noirs de Montgomery font jusqu'à 117 km à pied chaque jour pour aller au travail et en revenir. Malgré le soleil et la chaleur, le vent et la pluie, la fatigue et le découragement, ils marchent.

La compagnie des transports est acculée à la faillite...

Et la Cour Suprême des Etats Unis interdit la ségrégation dans les bus de la ville.

L'OBJECTION DE CONSCIENCE

L'objection de conscience est le type de désobéissance civile pacifique qui commence à porter ses fruits en Suisse. Non seulement le nombre des objecteurs de conscience augmente - ce qui n'a pas de fin en soi - mais surtout les retombées sur l'opinion publique sont mesurables et la votation sur l'initiative de Münchenstein en sera un des aboutissants :

1968	:	88 objecteurs condamnés
1969	:	133
1970	:	175
1971	:	227
1972	:	352
1973	:	450

Le seuil des 500, seuil critique aux dires des sociologues, va être atteint. La violence de la répression des tribunaux militaires ne peut qu'encourager les jeunes à l'objection de conscience : c'est là un moyen efficace et non-violent de répondre à cette violence initiale de l'institution suisse. Bien plus, ils préparent l'avenir en véhiculant l'idée de servir la communauté nationale autrement que par les armes et ils redonnent ainsi au mot "service" son vrai sens. De même ils luttent pour que certaines notions s'imposent qui sont les oubliées de notre monde typiquement suisse :

- l'infernale course aux armements,
- le danger insensé de la bombe atomique,
- la diminution indispensable du budget militaire,
- les scandaleuses exportations d'armes,
- l'embrigadement idéologique opiniâtre de l'armée, par les mass média notamment, etc.

L'INITIATIVE DE MUNCHENSTEIN POUR L'INSTAURATION D'UN SERVICE CIVIL EN SUISSE

C'est certainement en 1976 que sera soumis au peuple suisse le projet d'un service civil. Les modalités d'un tel service ne sont pas encore fixées, mais d'ores et déjà on peut dire que, pour l'homme collectif suisse, c'est un grand pas en avant

dans la recherche d'une voie nouvelle pour un service à la communauté. C'est d'une part une brèche pour ceux qui pensent militairement à la défense totale, et d'autre part c'est une voie ouverte vers la solidarité des peuples qui partageront bientôt une même destinée : la survie de la planète Terre.

Avant que la nécessité n'exerce ses pressions, il est du devoir des Eglises suisses d'user de toute leur influence, sur le plan individuel des chrétiens comme sur le plan des collectivités, pour préparer le terrain à l'initiative de Münchenstein, en travaillant aux changements des esprits. Certes, le texte même de l'initiative ne satisfera ni les pacifistes car elle n'offre pas le libre choix au jeune homme de 20 ans entre le service armé et le service civil, ni les partisans de la défense nationale armée parce qu'elle entame la notion même de "défense", mais elle va dans le sens d'une réconciliation des hommes et elle mérite à ce titre que les chrétiens, tout particulièrement, y prêtent toute leur attention, et leur soutien.

CHEMINEMENT DES EGLISES DE SUISSE VERS LA NON-VIOLENCE

Saluons ici le courage de certains milieux catholiques qui se font entendre au sein du Synode 72 et qui affichent des convictions non violentes très progressistes. Certes les résolutions définitives ne sont pas encore tombées, mais la tendance générale est de ne pas se contenter de déclarations de principe qui resteraient lettres mortes, mais de traduire la volonté de paix des chrétiens en des gestes concrets, de manière à ne pas donner un contre-témoignage de la paix du Christ. Pour combattre la violence-mère, il est préconisé "de modifier les structures économiques politiques et mentales qui empêchent de mettre un terme aux injustices sociales". C'est-à-dire que sont proposées des options concrètes parmi lesquelles nous relevons :

- le soutien aux efforts "visant à modifier la constitution fédérale afin que soit rendu possible comme alternative un autre service à la communauté qu'un service militaire";

- soutien fondé sur la conviction que "la dignité humaine implique le droit à l'objection de conscience" et que l'action non violente s'insère particulièrement bien dans le dessein de Dieu pour l'homme.

- "la participation incontrôlée d'entreprises suisses au commerce international des armes est moralement intolérable."

- l'aumônier a droit "à un statut qui le différencie de la hiérarchie militaire".

La fédération des Eglises protestantes de Suisse, quant à elle, a une position bien en retrait. Il n'est que de penser à la réaction très négative de l'Eglise Vaudoise à la lettre des 32 ecclésiastiques qui dénonçaient la politique du gouvernement en matière de défense nationale ou de consulter les rapports de l'Institut d'Ethique Sociale de la FEPS pour être convaincu de la très grande réserve des protestants lorsque l'institution de l'armée est remise en question, fût-ce par des méthodes non-violentes. On peut donc regretter que la collusion des milieux réformés avec la grosse industrie handicape ceux-ci dans leur rôle de conscience critique des institutions. Pourtant nous n'oublions pas que certains laïques et ecclésiastiques sont objecteurs depuis plus de 15 ans ou qu'ils militent pour une réconciliation non-violente des peuples, mais hélas, ils sont considérés comme des marginaux.....

Jean-Luc Tissot

Bibliographie - page 20.

PRISE DE POSITION DE 17 ORGANISATIONS D'ENTRAIDE SUR LA PROPOSITION DE LA COMMISSION DES FINANCES DU CONSEIL NATIONAL DE REDUIRE LE BUDGET 1975

Lorsqu'elle décide de couper de 10 millions l'aide au développement et de 50 millions l'aide financière aux pays sous-développés, la commission des finances du Conseil national commet une erreur en faisant supporter une part exagérée des réductions par le Tiers-Monde.

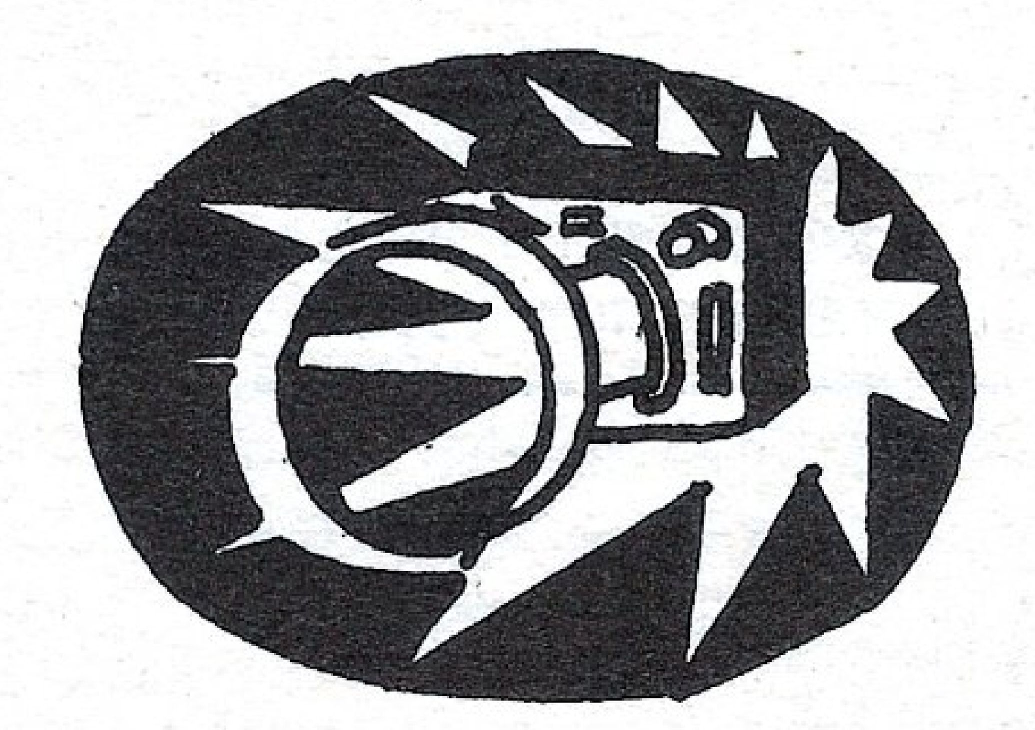
C'est ce que pensent les organisations soussignées qui sont concernées par les questions d'aide et les problèmes de politique de développement. Tout en comprenant parfaitement la nécessité d'obtenir un budget plus équilibré, elles estiment anormal que la plus grande partie des coupes décidées porte sur les montants déjà maigres alloués à l'aide au Tiers-Monde. Malgré les difficultés économiques actuelles, la Suisse reste un des pays les plus riches de la planète. Et il y a quelque indécence à faire supporter nos difficultés budgétaires par les pays les plus pauvres dont le revenu moyen par habitant peut être parfois jusqu'à cinquante fois inférieur au nôtre.

Tandis qu'à la conférence mondiale sur l'alimentation à Rome on débat des moyens d'enrayer la crise alimentaire mondiale et d'éviter la famine qui menace notre planète, la Suisse se propose de couper des fonds qui sont nécessaires pour conjurer cette crise. Le poste de la coopération technique, qui avait déjà été réduit cette année, se voit encore amputé de 10 %. Mais la proposition la plus grave de la commission des finances du C.N. concerne la suppression d'un crédit de 50 millions à l'IDA (filiale de la Banque mondiale). Ce crédit représente la première tranche d'une contribution de 200 millions à l'augmentation du capital de l'IDA dont le but est de fournir des crédits avantageux aux pays sous-développés. La Banque mondiale a par ailleurs établi de nouveaux critères pour que les prêts de l'IDA soient accordés en priorité aux pays les plus pauvres et soient affectés à l'agriculture. Ils doivent donc servir de manière directe à accroître les réserves alimentaires et éviter que dans un proche avenir des millions d'hommes ne soient confrontés au drame de la faim.

A la conférence mondiale de Rome la Suisse ne fut pas en position de soutenir de manière énergique la lutte contre la famine. De plus notre pays, si l'on suit les propositions de la commission des finances du Conseil national, se propose de réduire encore les fonds courants d'aide au développement. En acceptant cette proposition, la Suisse favoriserait une évolution dangereuse qui, à terme, coûtera au monde et à elle-même beaucoup plus que les 60 millions que l'on croit épargner aujourd'hui. Il reste à espérer que les chambres fédérales rejetteront cette proposition et chercheront d'autres voies pour équilibrer le budget de la Confédération.

PRISE DE POSITION COMMUNE DE :

SWISSAID
ACTION DE CAREME
PAIN POUR LE PROCHAIN
HELVETAS
CARITAS
MOUVEMENT CHRETIEN POUR LA PAIX
DEPARTEMENT MISSIONNAIRE
EIRENE
DECLARATION DE BERNE
FRERES SANS FRONTIERES
GROUPE VOLONTAIRES OUTRE-MER
EPER
INTERTEAM
KEM
OSEO (OEUVRE SUISSE D'ENTRAIDE OUVRIERE)
SWISSCONTACT
EVANGELISCHER MISSIONSRAT (CONSEIL SUISSE DES MISSIONS EVANGELIQUES)



AFRIQUE - ASIE - AMERIQUE - EUROPE - OCEANIE -

BALLY CHAUSSURES

Désormais, grâce à un accord avec le groupe Spitz de Johannesburg (Afrique du Sud) des chaussures pour dames, messieurs et enfants de marque Bally seront fabriquées et vendues en Afrique du Sud et dans les pays alentours.

On ne nous dit pas s'il s'agit de souliers blancs ou noirs.....

BENEFICES SHELL

La compagnie Royal Dutch Shell a annoncé que son bénéfice net a presque doublé au troisième trimestre 74 par rapport à 1973. Il se monte à plus de 2 milliards de francs. La crise du pétrole et le renchérissement ne semble pas avoir trop affecté cette compagnie...

LICENCIEMENTS DE PERSONNEL

Les fabriques suivantes ont du licencier du personnel ou prolonger les congés de fin d'année :

Rastawerk (Morat), Landis & Gyr (Zoug), Rencontre (Lausanne), Roto-Sadag SA et La Tribune de Genève, Dubied (Couvet), Lados S.A., (Ste-Croix), Aufzüge AG (Schaffhausen), Riam-Bissel (Préverenges), Lenco AG (Steg/Burgdorf), Element AG (Tavel), Walter Franke SA (Aarburg), Model SA (Weinfelden), Buono-Apparate (Schlieren), etc., ceci au 14 novembre 1974.

PAUL VI DEVANT LA FAO

Paul VI a reçu les délégations participant à la conférence mondiale sur l'alimentation organisée par la F.A.O. (Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture). "Jamais plus la faim" s'est écrié le Pape en paraphrasant l'appel qu'il avait lancé, le 4 octobre 1965, de la tribune des Nations-Unies à New-York. "Jamais plus, jamais plus la guerre !".

Dans un discours de plus de 4.000 mots, Paul VI a fait le procès de la société de consommation, et même de la société industrialisée en général. Il leur a reproché leur mépris de l'agriculture et des paysans, leur égoïsme et leur asservissement à une politique à court terme de profit ou de puissance. Ce n'est pas en poursuivant la course aux armements et "en interdisant aux pauvres de naître" a-t-il dit, qu'on règlera une situation intolérable. Le Pape a demandé la réhabilitation de l'agriculture et la création d'un fonds international en faveur des pays en voie de développement.

PAS UNE FATALITE

La famine n'est pas une "fatalité inéluctable" a-t-il remarqué. La moitié des terres cultivables ne sont pas encore mises en valeur et "le fait s'impose du scandale d'énormes excédents alimentaires que certains pays détruisent périodiquement, faute d'une sage économie qui en aurait assuré une consommation utile".

(suite à la page 15)

PAUL VI A LA FAO (suite de la page 14)

Le Pape s'est demandé d'autre part, si la hausse des prix des produits alimentaires n'est pas "en étroite relation avec les fluctuations d'une production réglée plus selon les perspectives des bénéfices à réaliser que sur les besoins de l'humanité à satisfaire ?" On diminue les stocks alimentaires pour des raisons, au moins partiellement, commerciales : "on enregistre une crise alimentaire générale et on en prévoit l'aggravation, alors que dans certaines régions particulièrement bien placées pour assurer des excédents et des réserves d'urgence, on a réduit de façon impressionnante les surfaces arables. Nous voilà devant des contradictions qui dénotent cette crise aigüe de civilisation".

UNE NOUVELLE FORME DE GUERRE CONTRE LES PAUVRES

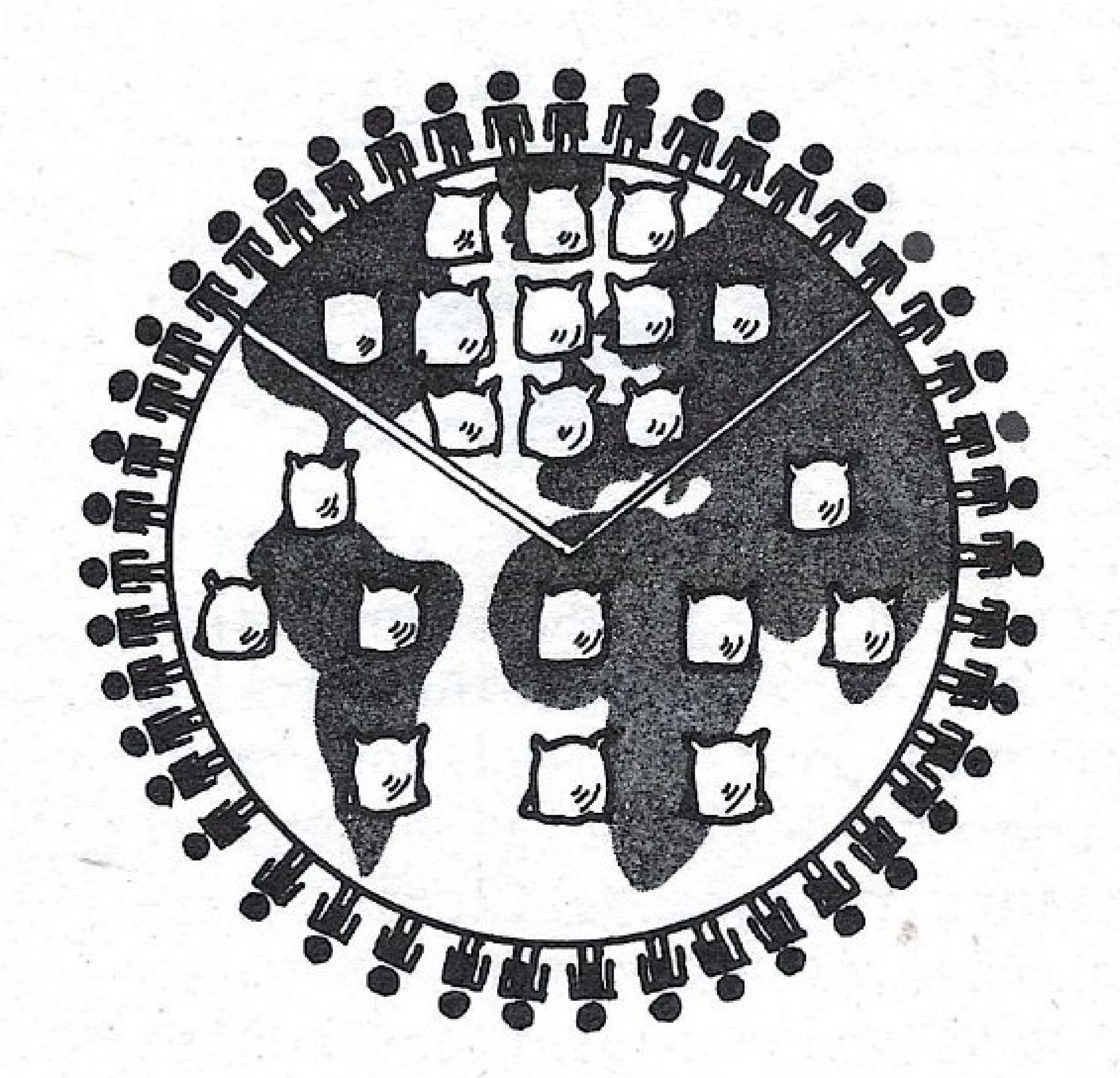
"Les hommes s'aveugleront-ils obstinément sur leur propre sort et se chercheront-ils des alibis, par exemple une action irraisonnée et unilatérale contre la croissance démographique, faute d'aller à l'essentiel, a demandé PAUL VI en évoquant les campagnes internationales pour le contrôle des naissances. Il est inadmissible que ceux qui ont le contrôle des biens et des ressources de l'humanité cherchent à résoudre le problème de la faim en interdisant aux pauvres de naître ou en laissant mourir de faim les enfants dont les parents n'entrent pas dans le cadre de plans théoriques fondés sur de pures hypothèses concernant l'avenir de l'humanité."

"N'est-ce pas une nouvelle forme de guerre que d'imposer une politique démographique limitative à des nations, afin qu'elles ne réclament pas leur juste part des biens de la terre ?" a demandé Paul VI.

PROCLAMER LA DIGNITE DES AGRICULTEURS

Le Pape a dit enfin que les agriculteurs devaient être étroitement associés à la lutte contre la faim et qu'il fallait cesser de sous-évaluer l'importance de l'agriculture et parfois aussi des terres cultivables dans les pays industrialisés, dans lesquels il a relevé "le recul du nombre des agriculteurs". En ce qui concerne les pays en voie de développement, il a relevé le fait que "bien que la grande majorité des habitants travaillent la terre, l'agriculture constitue le plus sous-développé des secteurs du sous-développement. Quelle que soit la valeur des moyens techniques mis en oeuvre, rien ne sera atteint sans la véritable réforme que représentent la réhabilitation de l'agriculture et le retournement des mentalités à son endroit. C'est la dignité des agriculteurs (...) qu'il faut proclamer et promouvoir sans relâche (...). Il s'agit d'en finir avec la pression des secteurs économiques plus forts, qui vident la campagne de ces énergies humaines qui seraient en mesure d'assurer une agriculture de haute productivité.
Il faut instaurer une politique qui garantisse aux jeunes du monde rural le droit fondamental de la personne à un choix délibéré d'une profession valable, à égalité de termes et d'avantages avec ceux que, seul l'exode vers la ville et l'industrie semble lui garantir aujourd'hui (...). En un mot, il faut transformer la masse paysanne en artisans responsables de leur production et de leur progrès". (KIPA)

AFRIQUE - ASIE - EUROPE - AMERIQUE -

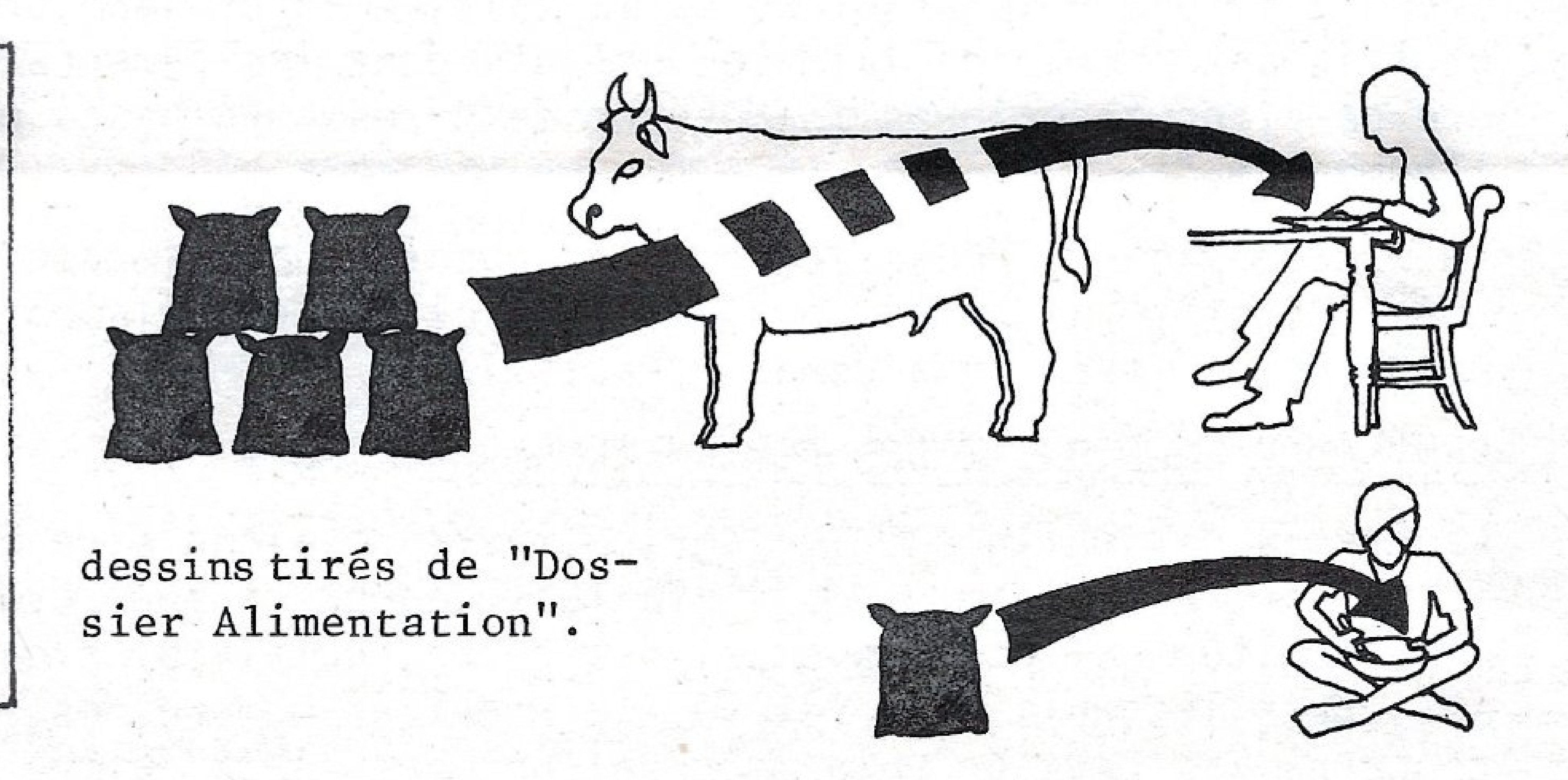


Les réserves mondiales de céréales ne suffisent que pour 27 jours. Il y a dix ans, ces réserves correspondaient à la consommation mondiale pendant 95 jours.

Aux USA, à la fin de l'année agricole 73/74, les réserves de blé ont atteint le point le plus bas depuis 1947. Elles ne se montaient qu'à 4,6 millions de tonnes, contre 11,9 et 23,5 millions durant les deux années précédentes.

Le Bangladesh qui est un des pays les plus pauvres d'Asie enregistre une perte de récolte de l'ordre de deux millions de tonnes de céréales à la suite des graves innondations de ces derniers mois. Aux prix actuels, l'achat de cette quantité de céréales lui coûterait 1,1 milliards de dollars. Or, les réserves de devises du pays ne s'élèvent qu'à environ 40 millions de dollars.

Jean Mayer, professeur à Harvard (USA) a calculé que la part d'aliments qu'il faut pour nourrir 210 millions d'américains pourrait, si l'on tient compte des habitudes alimentaires chinoises nourrir 1,5 milliards d'êtres humains.



dessins tirés de "Dossier Alimentation".

Si tous les hommes voulaient vivre selon le standard nord-américain (US) la production alimentaire actuelle ne suffirait même pas à nourrir 1 milliard d'hommes (la terre en contient actuellement presque 4).

Les pays en voie de développement ont dû payer en 72/73 pour l'importation de produits alimentaires 4 milliards de dollars. En 73/74 ce montant s'élevait à dix milliards.

Les 374 millions de tonnes de céréales utilisées dans les pays riches comme aliment pour le bétail et autres animaux, représentent plus que la consommation totale en céréales de la Chine et de l'Inde réunies.

La moitié environ de tous les enfants en bas âge vivant dans le tiers monde est sous-alimentée.

Durant les 8 premiers mois de cette année, env. 200'000 hommes sont morts de faim en Afrique (surtout dans les régions sahéliennes.)

LES EVEQUES DU TIERS-MONDE PARLENT

Mgr URKIA, Laos-Cambodge:

Si l'ombre de la Chine immense s'étend un jour sur l'Asie du Sud-Est, le christianisme ne survivra plus qu'au sein de petites cellules familiales ou presque, se transmettant le message chrétien, à défaut des sacrements. Tel fut le cas des chrétientés du Japon durant deux siècles.

Mgr Thiandoum, Dakar, Sénégal:

Les Africains n'ont pas inventé l'indigénisation. Elle est la suite normale de l'incarnation de Jésus-Christ ...

Aux missionnaires d'hier qui nous ont apporté l'Evangile, et à ceux d'aujourd'hui et de demain qui sont décidés à appuyer notre apostolat, nous exprimons notre hommage de gratitude et notre accueil fraternel.

Dom Helder Camara, Recife, Brésil:

Nous avons donné, d'une certaine manière, raison à Marx, en offrant aux opprimés des pays pauvres et des pays riches, un opium pour le peuple. Sans juger nos prédécesseurs (...) il faut reconnaître que d'une manière générale, nous étions (et en partie nous sommes encore) tellement préoccupés avec le maintien et de l'autorité et de l'ordre social, que nous n'étions pas capables de découvrir que l'ainsi appelé "ordre social" était surtout un désordre stratifié. (...) Sans prendre aucunement le rôle des gouvernements, des partis politiques, ou des techniciens, l'Eglise a le devoir de se préoccuper de la libération humaine, notamment parce que l'Eglise a une dette à payer : comment avons-nous permis que la minorité minimale, au moins de nom et d'origine chrétienne, offre l'absurdité que plus des deux tiers de l'humanité soient maintenus dans une situation sous-humaine. Quand l'argent de la course aux armements suffirait pour permettre un niveau humain à toute l'humanité ?"

Pasteur Potter, COE, Genève:

La question n'est pas de savoir si la collaboration est possible au plan de l'évangélisation entre les catholiques romains et les autres chrétiens. Elle se pose bien davantage en ces termes : les chrétiens de confessions différentes sont-ils prêts, oui ou non, à mettre à nu leur foi et leur vie, aux regards des autres, et à laisser l'Evangile s'accomplir ainsi en eux, et à travers eux, l'oeuvre explosive qui lui est propre. (...)

L'évangélisation n'incombe pas uniquement aux spécialistes, aux sociétés, aux ordres, mais à la communauté chrétienne tout entière. Cette vision de l'Eglise ne fait son chemin que lentement dans les esprits.

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOU

.... *Ils ne nous reconnaissent pas comme étant des hommes égaux : "tu es le blanc, celui qui sait et qui dirige; le patron, le directeur" ... enfin, tout ce que tu veux, sauf celui qui essaie de se mettre à leur niveau. J'entends par là, le niveau ouvrier; car j'essaie de leur faire comprendre que chez nous, j'ai les mêmes problèmes qu'eux, mais ils ont de la peine à le croire, car pour beaucoup d'entre eux, l'Europe est un pays riche où l'on gagne des milles et des cents.*

... *Malgré tout, je vois énormément d'intérêt chez "mes" ouvriers, car ils sont heureux qu'on leur apprenne enfin à travailler, qu'on les respecte et qu'on les traite comme des hommes.* ...

Jean-Claude Chamorel, Miss.cath.
BP 690, Bujumbura / Burundi.

.... Dans la région du Zaïre où nous avons travaillé deux ans, les contacts avec les Africains étaient difficiles à cause de la langue, de l'éloignement de l'école, du manque de véhicules. De plus, le régime d'embrigadement de la jeunesse et du peuple a brisé la confiance qu'il pouvait y avoir, et le risque de dénonciation pour toute parole n'approuvant pas le régime, avec les conséquences graves qui en découlent automatiquement, rende toute discussion quasi impossible sur des sujets intéressants. Ces derniers mois, j'ai pu, pour la première fois, avoir une discussion sérieuse avec un élève.

Nous allons essayer par ce moyen de rester en contact et d'échanger avec lui.

un ancien volontaire du Zaïre

Le Comité G.V.O.M. remercie tous ceux et celles qui ont utilisé le bulletin vert encarté dans le dernier numéro d'"INTERROGATION".



SURVIVRE JUSQU'EN AVRIL 1975

250'000 personnes souffrent de la famine au centre du Mozambique, dans la province de Manica et Sofala. Les adultes se nourrissent de racines et de fruits de la brousse; les enfants sont les plus exposés et des milliers d'entre eux sont déjà victimes d'avitaminose. Certains ne s'en tireront plus, d'autres sont définitivement diminués dans leurs capacités physiques et intellectuelles. Les prochaines récoltes devraient avoir lieu en mars et avril 1975. Il faut donc :

- aider cette population à survivre jusqu'en avril prochain;
- lui donner les moyens matériels d'ensemencer ses champs, afin qu'elle puisse à nouveau se suffire à elle-même.

POURQUOI UNE TELLE SITUATION ?

De janvier 1973 à septembre de cette année, le pays situé entre Beira, Vila Péry et le Zambèze (60'000 km2) a été le théâtre de violents combats. Les troupes portugaises et la police politique (Pide-DGS) ont réagi aux attaques du Frelimo en internant près de 100'000 personnes dans des villages concentrationnaires et en semant la terreur. Les prêtres des Sacrés-Coeurs, en mission à Inheminga, sont les témoins des massacres perpétrés par des commandos portugais et la Pide-DGS. Ils évaluent le nombre de civils massacrés à 3000. La population qui put échapper à l'internement, s'est réfugiée dans la brousse. Elle est devenue errante. Enfin, pour mettre un comble au malheur, les crues du Zambèze au cours de l'été 73/74 ont inondé les champs des agriculteurs réfugiés sur les bases du Frelimo.

Depuis deux ans, plus aucune récolte n'a été possible. Les outils aratoires ont été confisqués par les troupes portugaises qui craignaient qu'on en fit des armes. Les semailles doivent se faire en novembre et décembre, mais les semences font défaut.

L'OPERATION MOZAMBIQUE

Comment les gens de Manica et Sofala vont-ils survivre ?

Et comment reprendront-ils goût à la vie pour participer eux aussi à la construction du nouveau Mozambique ?

Le gouvernement transitoire du Mozambique, constitué en majeure partie de ministres du Frelimo, fait son possible. Mais il a reçu en héritage un pays en pleine déroute économique. Un projet vient d'être élaboré en accord avec les responsables du Frelimo à Lourenço Marques et à Beira. Ses principaux objectifs :

- Fournir l'alimentation nécessaire jusqu'en avril 1975;
- Le plus vite possible acheminer dans les villages sinistrés les semences et les outils aratoires indispensables à la relance de l'agriculture. Toutes les marchandises peuvent s'acheter sur place;
- Envoyer des médicaments (avitaminose, paludisme, bilharziose, etc.);
- Pourvoir à l'achat de vêtements et de couvertures.

Les responsables locaux insistent pour que l'aide apportée contribue au développement de cette population qui doit se reprendre en charge. Le montant total du projet atteint 18 millions de francs suisses, ce qui signifie moins de Fr. 80.-- par personne.

UN OBJECTIF OECUMENIQUE

Une première information systématique vient d'être diffusée dans plusieurs pays d'Europe occidentale. En Suisse, c'est Mgr Duarte de Almeida (Portugais) et le Père José Martens (Hollandais) qui nous ont mis au courant de cette situation. Tous deux ont travaillé à Manica et Sofala. Mgr Duarte d'Almeida, ancien vicaire général de Beira, a été expulsé par le gouvernement portugais en 1971. Quant au Père José Martens, supérieur régional des missionnaires des Sacrés-Coeurs dans le pays de Manica et Sofala, il a quitté de son propre chef le Mozambique en mars dernier, pour échapper au pouvoir de la Pide et parler ouvertement des atrocités qu'elle commettait. Ce sont des hommes en qui nous avons confiance. Ils ont su payer de leur personne en s'opposant aux injustices de l'ancien régime portugais. Ils travaillent en étroite collaboration avec Mgr Daniel Vieira Pinto, évêque de Nampula, lui aussi expulsé en mars dernier par le gouvernement Caetano.

Le 28 janvier 68, je me trouvais à Beira avec Mgr Duarte d'Almeida, où nous célébrions un des tout premiers offices oecuméniques au Mozambique. Aujourd'hui, un nouvel objectif oecuménique nous est proposé: appuyer le plus rapidement possible cette population sinistrée. Les organismes d'entraide catholiques et protestants ont été informés et vont collaborer dans le cadre de leurs collectes "Famine 1974". Le compte de chèque ouvert en Suisse romande est "OPERATION MOZAMBIQUE" - CCP 10-2270. Que nous participions à l'effort financier par le canal de Caritas, l'EPER ou du CCP ci-dessus, l'essentiel est de contribuer à ce que les gens de Manica et Sofala reprennent goût à la vie.

Georges Andrié

Nos amis Marie-Juliette et Jean-Pierre PERSOUD ont été parmi les victimes de l'incendie qui a ravagé l'immeuble, rue de Lausanne 30 à Fribourg, dans la nuit du 17 au 18 novembre 74.

Que ceux qui veulent venir en aide à ces animateurs du groupe FSF de Fribourg le manifestent à l'aide du CCP de Frères sans frontières : Fribourg 17-7786 en mentionnant : "A l'intention du foyer Persoud".

On cherche, pour l'organisation Suisse Tiers-Monde OS3, un responsable bilingue à plein temps. Travail inventif et indépendant, domicile à fixer par le responsable.

S'adresser à : OS3, 20b, rue de la Gare, 2605 SONCEBOZ.

On cherche encore une

employée de bureau

pour le secrétariat de Frères sans Frontières à Fribourg. Qui nous aidera à trouver cette indispensable collaboratrice ?

J.A.
1000 LAUSANNE 9

BIBLIOGRAPHIE DU DOSSIER "PACIFISME" - page 9

- Fêtes et saisons août et septembre 1974;
- Documents de travail du Synode 1972;
- Cahiers de l'Institut d'Ethique sociale de la FEPS numéros 2/3, 4 et 7.

Sommaire :

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.

Imprimerie Bron SA, Lausanne